

vingt-sept fois sur son propre axe, &
 „ acheve une révolution autour de la lune :
 „ on aura un système raisonnable, où tout
 „ se concilie avec les loix invariables du
 „ mouvement circulaire. „

Sans me sentir aucune inclination pour cette nouvelle hypothèse, je ne puis cependant la regarder avec une indifférence absolue, elle peut servir à exiger des preuves plus précises de ce que les astronomes nous disent de la grandeur & de la distance des planetes * ; elle donneroit, si jamais elle faisoit fortune parmi les savans, un ébranlement général à l'hypothèse de Copernic, en ramenant les idées de ceux qui ne s'accoutumeroient point de ces rotations indispensables, vers le repos de la terre ; car si la terre doit devenir satellite de la lune, pour maintenir son existence légale dans le système planétaire, il y a bien des gens qui trouveront que c'est une chose plus simple & plus avouée, de lui rendre son ancien état, & ses rapports avec l'ancien ciel, qui n'avoit pas besoin de tous ces tournoiemens, & qui n'en satisfaisoit pas moins à toutes les observations astronomiques.

J'ai observé ailleurs que le mouvement de la lune dans l'hypothèse de Copernic, donnoit les plus grands embarras, faisoit naître parmi les astronomes d'étranges contradictions, & de plus une irrégularité, une exception repoussante dans la nature & l'ordre des révolutions célestes *. Un auteur célèbre a dit,

Ibid. p. 125.

* Obf. phil.
 ent. 1. p. 21.
 édit. de
 1778.